

Démonstration de Iaido au musée Guimet le dimanche 3 juillet 2022, de 14 à 15h

Nous avons rendez-vous vers 13h15 pour une première présentation à 14h et une seconde à 14h30.

Le contrôle de sécurité passé à l'entrée du musée, sans problème malgré nos sabres 😊, nous avons été accueillis par Franck Despagnat, responsable de la commission jodo et iaido FFJDA-CNKDR. Puis nous avons récupéré nos badges et pris quelques minutes pour une brève présentation avec les autres participants. Nous étions 6 iaidoka, fins prêts pour cette démonstration, donc direction les vestiaires situés au sous-sol, derrière l'auditorium, accompagné d'un agent de sécurité.

Pourquoi tous ces détails ? Car l'heure tourne rapidement. Et lorsque nous sommes ressortis des vestiaires, l'agent de sécurité avait disparu ! Impossible de rejoindre le rez-de-chaussée, tous les accès étant sécurisés (badges ou codes), ou même d'appeler puisqu'aucun réseau ne passait... Ne perdant pas de temps, tandis que Franck s'escrimait (ha ha !) à trouver une issue, nous nous sommes échauffés et avons préparé le déroulé de notre démonstration. Aucun stress ni inquiétude, nous nous sommes préparés sereinement, déjà concentrés sur ce que nous souhaitions réaliser. Le doute a quand même fini par s'installer lorsque nous avons entendu l'appel au haut-parleur : « Cher public, une démonstration de Iaido va avoir lieu dans 5 minutes dans la salle Khmer » !

Bon, plus de temps à perdre, il fallait sortir de là. Heureusement, la conservatrice des œuvres de la salle est venue nous délivrer juste à temps. Nous avons donc réussi en moins de 3 minutes à évaluer la salle, tester le sol (tabis, pas tabis, genouillères oui, oui, le sol est en marbre) et à finaliser le scénario. Le challenge : réussir à effectuer un protocole d'entrée et de sortie tous ensemble, et choisir judicieusement les kata afin de ne faire prendre aucun risque aux statues, au public non plus, placé derrière un cordon de sécurité, face à nous, à gauche et à droite, ainsi qu'aux balcons de l'étage supérieur.

Placés en file indienne (ou japonaise ?) à droite de la majestueuse statue centrale, nous nous sommes avancés vers le public pour notre salut.



Après le salut, nous sommes repartis en circulant (l'évogyre) autour de la statue centrale pour nous replacer à notre point de départ. Là, nous sommes passés deux par deux afin d'avoir un peu d'aise pour l'exécution des kata, trois par passage, ce qui a permis au public d'apprécier environ une dizaine de kata différents par démonstration.



J'ai le souvenir d'un Mae, d'un Morote tsuki et d'un Ganmen ate. Comme nous étions d'écoles différentes, nous avons choisi de réaliser au second passage 1 kata école et deux kata Setei iai. Je me suis fait plaisir en commençant avec Sagari Fuji, puis Mae et Soete tsuki.

Enfin, nous nous sommes rassemblés pour le salut de fin.



Entre les deux démonstrations, nous avons pu échanger avec des personnes du public et pour ma part, j'ai eu la chance de pouvoir répondre aux questions de deux jeunes femmes qui avaient beaucoup apprécié cette démonstration et étaient ravies de constater qu'il y avait des pratiquantes.

Nous avons longuement échangé aussi sur des points tels que la signification du salut (pourquoi 2 saluts ?), ce que représentait le salut au sabre malgré l'utilisation d'un iaito en zamac et non d'un sabre chargé d'histoire, quelle part de concentration, de méditation ou de spiritualité pouvait-on placer dans la pratique de cet art. La qualité des questions était à la hauteur du lieu.

En résumé, ce fût une expérience très agréable car totalement différente des conditions dans lesquelles nous sommes amenés à présenter notre travail. Nous n'étions pas en cours, ni en stage, ni en compétition ou en passage de grade. Nous avons pratiqué en prenant beaucoup de plaisir à évoluer sous le regard bienveillant de notre hôte.



Nous tenons à préciser qu'aucune statue n'a été blessée durant les démonstrations.

Valérie & JP

<https://www.shoyukaniaido.fr/>

Photos de Franck Despagnat